

Aujourd'hui, les termes de la proportion sont renversés. Ce que l'on rencontre le plus fréquemment, c'est l'endométrite et la phlegmatia alba-dolens. La péritonite, si fréquente et si grave autrefois, se voit rarement, mais elle est toujours grave.

Les formes générales, foudroyantes ont fait place à la septicémie, mais à une septicémie atténuée et d'autant plus légère qu'elle débute plus loin du moment de l'accouchement. " Ce qu'on observe actuellement disent Labadie-Lagrave et Gouget, ce ne sont plus ces malades à l'aspect cadavérique, aux yeux caves, au regard fixe, hagard, à la physionomie empreinte d'une inexprimable angoisse ; ce ne sont plus ces malades agitées, qui crient sans cesse qu'elles vont mourir et supplient le médecin de les sauver, ni celles qui tombent dès le début dans un état de prostration dont elles ne sortent que pour délirer ; ce sont simplement des malades abattues, au facies pâle, blafard, mais sans cette expression particulière qui caractérise presque toujours les formes les plus graves. Calmes, conservant leurs idées nettes, elles supportent l'interrogation et n'ont pas conscience de la gravité de leur situation."

D'où vient un tel résultat ? De la connaissance parfaite de la vraie étiologie, et par suite de l'asepsie et de l'antisepsie qui font que les *fièvres puerpérales* peuvent s'appeler *infections puerpérales antiseptiques ou atténuées*.

Mais, de là, s'ensuit-il que si l'infection est abandonnée à elle-même, que si l'on méconnaît son étiologie et par conséquent l'action des antiseptiques ou l'avantage de l'asepsie, on ne reverra pas la mortalité d'autrefois ou la sévérité des anciens jours : ou bien l'infection est abandonnée à elle-même et c'est *l'autrefois* qui revient ; ou bien, cette infection est prévenue ou énergiquement traitée et elle avorte ou prend un caractère de *bénignité* particulière et c'est la caractéristique *d'aujourd'hui*. Toutefois, infection puerpérale *atténuée* ne signifie pas infection puerpérale sans danger, ni guérissant toute seule.

*Pathogénie.* — L'infection puerpérale est, à n'en plus douter, une affection microbienne ou si l'on veut : pas d'infection possible sans contamination préalable de l'organisme par les germes infectieux. Voilà une proposition que je crois suffisamment prouvée par les explications qui précèdent.

Mais d'où viennent ces germes infectieux ?